



L'émerveillement des anges

Par Tim Sitterley

EQUIPPER

Le fait que l'homme Jésus était également Dieu incarné est devenu (et reste) l'une des doctrines fondatrices de l'église chrétienne.

Il y a plusieurs années, j'étais dans la ville de Managua au Nicaragua pendant la célébration de La Purísima. La Purísima est un événement religieux qui a lieu fin novembre/début décembre et qui célèbre la conception de la vierge Marie. Les fidèles catholiques célèbrent cet événement par neuf jours de prière et par la construction d'un autel dans leur maison, ainsi que par des chants et des cadeaux pour ceux qui le visitent.

Le 7 décembre arrive La Gritería, qui se traduit par « le cri ». À 18 heures, les gens commencent à crier la question : « ¿Qué causa tanta alegría? » (Qu'est-ce qui cause tant de bonheur?), et d'autres répondent par « La Concepción de María » (la conception de Marie). (L'Immaculée Conception est un dogme de l'Église catholique qui affirme que Marie a conçu sans la tache du péché originel. Ce n'est pas une croyance de CIG).

Cela ressemble à une fête joyeuse et innocente, et j'ai été quelque peu surpris que notre hôte nous avertisse de veiller à verrouiller les portes et à rester à l'écart des rues. Au fur et à mesure que la soirée avançait, j'ai compris. Les « cris » se sont transformés en feux d'artifice qui rivalisaient avec n'importe quelle fête, ainsi qu'en tirs en l'air. Vers minuit, des gangs d'adolescents et de jeunes adultes mâles parcouraient les rues en vandalisant tout ce qui se trouvait sur leur passage.

Je pense que le sens réel de la célébration s'est perdu au milieu de ces réjouissances. Il y avait peu de choses ce soir-là qui reflétaient ou honoraient la croyance catholique en l'immaculée conception de la mère de Jésus. Tout comme le 4 juillet aux États-Unis, le sens réel de la journée s'est effacé sous le désir de manger, boire et faire exploser des trucs.

Où que vous viviez dans le monde, nous aimons nos fêtes - religieuses ou laïques. Combien d'entre elles ont perdu leur véritable signification et ne sont plus que des prétextes pour prendre un jour de congé, faire un barbecue et regarder un événement sportif?

Qu'en est-il de Noël?

Bien sûr, il se peut que nous mettions un panneau « Jésus est la raison de cette saison » sur notre pelouse ou que nous intégrions une crèche dans les décorations de fête. Le chant « Douce nuit, sainte nuit » est considéré comme le plus traduit de la planète (il est même traduit en klingon et en elfique), et pendant un bref instant, lors d'un service de la veille de Noël, nous pouvons nous arrêter pour contempler les événements d'une ancienne nuit du Moyen-Orient.



Mais nous arrêtons-nous pour contempler la vérité selon laquelle la signification de ce premier avert rivalise avec toutes les autres fêtes et célébrations réunies? Ou bien nous laissons-nous prendre par les pièges extérieurs de la saison, ou pire, par les discussions inutiles sur le MOMENT où les événements entourant la naissance de Jésus ont eu lieu, au lieu de nous concentrer sur CE QUE ces événements signifiaient pour toute l'humanité?

L'apôtre Jean nous dit que la Parole, celle qui était avec Dieu et qui était Dieu, celle par qui tout a été fait, la vraie lumière qui éclaire tout le monde, CETTE « **Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père** » ([Jean 1:14](#)).

Si la Parole n'avait pas pris chair et habitée parmi nous, Pâques, la communion et l'ascension n'auraient pas eu lieu.

Mais attendez, ce n'est pas tout!

Lorsque j'étais au Nicaragua, j'ai été témoin de la pauvreté et du désespoir à un niveau que je n'aurais jamais pu imaginer. Le pays avait été dévasté par des années de guerre civile partisane. Des familles entières vivaient 24 heures sur 24 dans la décharge de la ville, se nourrissant de ce qu'elles pouvaient trouver. Dans un centre alimentaire géré par une église, j'ai vu des enfants plus âgés nourrir leurs frères et sœurs plus jeunes, sachant qu'il n'y aurait pas assez de nourriture pour eux. Le crime était si répandu que notre chauffeur de taxi portait un fusil d'assaut AK-47.

J'ai pleuré pour les belles personnes que j'ai rencontrées. J'ai prié pour la nation dans son ensemble. Mais je suis monté dans un avion quelques jours plus tard et je suis retourné à ma vie confortable. Il n'y avait aucune chance que je parte volontairement au Nicaragua et que je vive leur vie. Mais lorsque nous célébrons l'Incarnation, nous célébrons justement ça. La deuxième personne de la divinité a quitté la splendeur du ciel et, comme Eugène Peterson le dit dans [Jean 1:14](#), « *elle s'est installée dans le voisinage* ».

Peterson saisit bien l'ampleur et la signification de l'Incarnation dans sa paraphrase de ce passage :

Considérez-vous comme Jésus-Christ se considérait lui-même. Il avait le même statut que Dieu, mais il n'avait pas une telle opinion de lui-même qu'il devait s'accrocher aux avantages de ce statut quoiqu'il arrive. Pas du tout. Le moment venu, il a mis de côté les privilèges de la divinité et il a pris le statut d'esclave, il est devenu humain! Devenu humain, il est resté humain. C'était un processus incroyablement humiliant. Il n'a pas revendiqué de privilèges particuliers. Au lieu de cela, il a vécu une vie désintéressée et obéissante, puis il est mort d'une mort désintéressée et obéissante - et la pire sorte de mort qui soit - une crucifixion. ([Philippiens 2:5-8 MSG](#))

La conjonction de la divinité et de l'humanité représentée dans le récit de l'Incarnation a tout changé - pour toujours! Le fait que l'homme Jésus était également Dieu incarné est devenu (et reste) l'une des doctrines fondatrices de l'Église chrétienne. Le Concile de Chalcedoine (451 après Jésus-Christ) a écrit que Jésus « qu'on doit reconnaître en deux natures, sans confusion, ni transformation, ni division, ni séparation entre elles, sans que la distinction des deux natures soit en rien supprimée par leur union, mais au contraire les attributs de chaque nature étant sauvegardés et subsistant en une seule personne et une seule substance; il n'est ni partagé ni divisé en deux personnes, mais un seul et même Fils, Fils unique et Dieu Verbe, le Seigneur Jésus-Christ ».

L'apôtre Paul résume la pertinence de l'Incarnation pour chacun de nous lorsqu'il écrit ceci :

Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. ([Galates 4:4-5](#))

Nous pouvons ne pas connaître la date exacte de la nativité. Nous pouvons nous laisser distraire par certains éléments païens ou par le mercantilisme effréné qui domine la saison. Mais si vous passez à côté de la véritable raison de cette saison – *la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous* - alors vous avez manqué la compréhension et la base de la foi et de l'espérance chrétiennes.

« *Lorsque les temps ont été accomplis* », Jésus, celui dont Jean nous a dit qu'il « était avec Dieu et était Dieu » ([Jean 1:1](#)), est descendu à travers le temps et l'espace pour prendre la forme d'un enfant humain. Cet événement était si miraculeux, si significatif, que le ciel lui-même s'est ouvert pour révéler des chœurs d'anges célébrant l'évènement en chantant. Et TOUT était différent. L'espoir de toute l'humanité se trouvait désormais dans une simple mangeoire, sous la surveillance d'une adolescente qui serait plus tard appelée la Théotokos, celle qui a porté et donné naissance à Dieu.

Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche.

Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée! ([Luc 2:8-14](#))

Puissions-nous ne jamais perdre l'émerveillement des anges alors que nous célébrons la naissance d'Emmanuel, Dieu avec nous.



Par Tim Sitterley
Directeur régional de l'ouest des États-Unis

Contribuez à la diffusion de ce type de contenu en faisant un don aujourd'hui.

[DONNEZ](#)
